



## Homélie de Mgr François GOURDON

Cathédrale Saint-Dié  
Noël – Messe de la Nuit  
24 décembre 2025

---

Lectures : Is 9,1-6 ; Ps 95 ; Tt 2,11-14 ; Lc 2,1-20

---

Nous célébrons le mystère de Noël dans la joie et les chants. Parce que le message est fort et il éclaire nos vies. Le Fils de Dieu se fait homme. Le Tout-Puissant se fait petit. Le Très-Haut descend à notre hauteur pour nous élever avec lui. Dieu vient au milieu de nous, sous les traits d'un « nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Le Verbe, la Parole de Dieu, s'incarne, se fait chair, en ce petit enfant qui ne parle pas encore.

Alors que la grâce de Dieu se manifeste pour le salut de tous les hommes (cf. Tt 2,11), seuls quelques bergers – et bientôt quelques mages venus d'Orient – viennent accueillir cet enfant. Nous assistons donc à quelque chose d'étrange et de paradoxal : nos célébrations ont des airs de fête et de triomphe alors que les récits des évangiles ont plutôt des airs ordinaires et une atmosphère bien simple qui contrastent avec le faste, le grandiose et la solennité.

En la personne de Jésus, Dieu vient demeurer chez nous avec beaucoup de délicatesse et de respect. Pour rejoindre tous les hommes, il commence par s'adresser à Marie, à Joseph, puis à quelques-uns, à commencer par des pauvres et par ceux qui cherchent un sens à leur vie, les bergers et les mages. Il se présente comme celui qui frappe à la porte et qui attend qu'on lui ouvre pour entrer. Sa résidence préférée n'est pas d'abord les tabernacles de nos églises ou de notre cathédrale ; il veut surtout habiter dans nos vies, telles qu'elles sont, pour les éclairer et pour leur apporter la joie et la paix, la justice et l'amour.

Regardez avec quelle humilité et quelle délicatesse il vient à notre rencontre, pour nous entraîner avec lui et nous apprendre à faire le bien (cf. Tt 2,14). Regardez avec quelle tendresse et quelle compassion il nous appelle à relever la tête pour reprendre courage et pour retrouver l'espérance. Car ce n'est pas en chef de guerre qu'il veut nous montrer le chemin de la paix ; ce n'est pas en donneur de leçon qu'il veut nous conduire sur le chemin de l'amour et de la justice. C'est en se plaçant résolument du côté des petits, des pauvres, des déboussolés, des souffrants, qu'il vient vers nous, pour nous aider à nous décenter de nous-mêmes, pour nous aider à sortir d'une certaine « auto-référence » qui n'est pas porteuse de sens, de joie et d'espérance.

Il nous faut donc apprendre à reconnaître sa présence dans notre monde et dans nos vies, à travers les signes qui nous sont donné, aussi déroutants soient-ils : « Un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Oui, le « Conseiller-Merveilleux », le « Dieu-Fort », le « Père-à-jamais », le « Prince-de-la-Paix », annoncé par le prophète Isaïe (9,1-6), se révèle dans la fragilité d'un enfant et dans le dénuement d'une étable. Comme si Dieu, pour nous aider à trouver sa présence, nous invitait à regarder, d'abord, du côté de nos fragilités personnelles et collectives, du côté de nos misères et de nos pauvretés. D'ailleurs, dans l'Évangile, nous trouvons Jésus – très souvent – près des malades et des exclus, du côté de ceux qui sont rangés avec les pécheurs et les indésirables. Oui, Dieu est présent avec nous, dans nos lieux de souffrance et de détresse.

Il est présent dans les pays en guerre, comme dans les familles déchirées. Il est présent dans les prisons, comme dans les multiples lieux d'emprises ou de harcèlements. Il est présent dans les hôpitaux, comme avec les personnes isolées dans l'anonymat de nos villes ou des réseaux sociaux. Il est présent dans nos solitudes et nos chagrins, dans nos égarements et nos doutes, dans nos soucis et nos angoisses. Il est la lumière, dans nos zones d'ombre ; il est la chaleur, dans la froideur de certaines de nos relations ; il est le réconfort dans la détresse. Oh, bien sûr, cela ne change pas forcément la

dureté des événements et des situations ; mais la présence de Dieu nous donne d'espérer, de tenir debout. Elle nous donne de percevoir que l'amour est le maître-mot de l'Histoire, de notre histoire. Fondamentalement, la présence de Dieu nous permet d'accueillir que nous sommes nés de l'amour et que cet amour-là ne peut pas nous abandonner dans les épreuves et aux griffes de la mort.

Je vous souhaite donc, en cette fête de Noël, de pouvoir laisser l'amour de Dieu vous rejoindre au plus intime de vous-mêmes, dans ce qui vous rend fragiles en ce moment ou qui vous fait souffrir. Laissez le Seigneur vous réconforter et vous prendre dans ses bras, comme l'Enfant de Bethléem dans les bras de sa mère. Laissez-le vous éclairer dans vos questionnements ou vos doutes, comme les bergers et les mages. Laissez-le apporter sa douceur dans vos rancœurs, dans vos rancunes et vos colères ; laissez-le apporter son pardon et sa miséricorde dans vos culpabilités.

Levez les yeux vers lui, tendez-lui vos mains et vos cœurs. Alors, ce sera vraiment Noël, pour vous et pour le monde. Un Noël de joie et d'espérance.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,  
Évêque de Saint-Dié.